

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

racontée par un elfe depuis son arrivée à Cylvar jusqu'à nos jours.

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

Chapitre 1 : Mon arrivée

Très cher lecteur, laissez-moi tout d'abord me présenter. Je me prénomme Aldaluinë. Je suis né dans une contrée lointaine appelée la Forêt Bleue. Mon père est Findelin, de la tribu des Vanyar et ma mère est Macariel, de la tribu des Noldor.

Je suis plutôt grand, même pour un elfe, ayant hérité de la haute taille de ma mère et j'ai le beau visage aristocratique de mon père, ainsi que ses magnifiques cheveux d'or. Mon père m'a transmis son profond amour de la musique et son savoir instrumental. C'est grâce à lui que je peux jouer de la flûte elfique à 8 huit trous, de la harpe, de la lyre et surtout du guitare et du luth. Ma mère m'a fait hériter du caractère passionné et curieux des Noldor. Elle m'a appris à tirer à l'arc et à me défendre avec une épée. Elle m'a aussi enseigné à reconnaître les différentes herbes et plantes et leurs vertus comme leurs dangers.

Mon père m'a appris comment les chants sont à l'origine du monde et comment ils peuvent le modifier et ma mère m'a appris la structure du monde et comment on peut se servir de cette connaissance.

Grâce à mes parents, je connais le pouvoir de la musique et le pouvoir de la connaissance.

A 19 ans, je décidai de parcourir le monde, emportant un peu d'or, un bel habit elfique et le luth que mon père m'avait fabriqué pour mes 6 ans. J'arrivai à Cylvar après presque 2 ans de voyage et de péripéties. La Forêt Sacrée m'accueillit par des chants d'oiseau, un bruissement de feuilles, un petit vent sur mon doux visage et une vue magnifique d'arbres verts, marrons et jaunes. Lorsque le soleil se coucha, le ciel devint d'un or pur et la Forêt dessina la silhouette de ses arbres noirs sur cette magnifique toile dorée. C'est à ce moment là que je sus que j'étais enfin arrivé au terme de mon voyage. Je décidai de m'installer dans la Forêt Sacrée et d'y rester jusqu'à ce que j'aie éteint ma soif de beauté sylvestre.

Je pris le nom de Galadhuin, traduction d'Aldaluinë en sindarin, afin de mieux m'intégrer aux Cylvarians. J'écrivis ensuite une lettre à Gromiri, Baron de Cylvar pour poser ma candidature de paysan et soldat. Il m'accepta et je fis donc partie des Gardiens de la Forêt Sacrée. Je m'achetai un petit arc et j'écrivis une lettre à Draggan, le commandant des forces armées de Cylvar pour recevoir mes ordres. Il me dit d'aller vers l'ouest afin de protéger et de surveiller nos frontières avec la Forêt Sombre et c'est ce que je fis. En ce temps-là, il y avait six baronnies sous le gouvernement du sage Roi Ainadol : Cylvar, contrée magique des elfes, Deqs, fière contrée des hommes, L'île des Géants, loyale contrée des géants et de tous les demi humains monstrueux, les Monts de Fer, l'indépendante contrée des nains, Fabule, la noire contrée des fées noires et la Forêt Sombre, l'inquiétante contrée des elfes noirs et des gobelins. Ces six baronnies se divisaient en deux camps : il y avait tout d'abord l'Alliance constituée de Cylvar, Deqs et l'île des Géants et ensuite il y avait la triple entente de la Forêt Sombre, de Fabule et des Monts de Fer.

Les Barons de l'époque, étaient Gromiri pour Cylvar, Weolyn pour l'île des Géants, Karlec pour Deqs, Karkaz pour les Monts de Fer, Algorhan pour la Forêt Sombre et Naurion pour Fabule. Weolyn était le plus sage et le plus respecté des Barons d'Asturyan. Il était l'homme le plus important de l'Alliance. Algorhan était un baron apprécié de ses sujets et craint par les autres. Il était d'une arrogance très désagréable envers ceux qui lui étaient inférieurs par le rang. C'était un homme dénué de scrupules et très imbu de sa personne et c'était aussi l'homme le plus important de la triple entente et Naurion était son frère.

Cylvar avait une frontière commune avec la Forêt Sombre, Fabule et les Monts de Fer et c'était donc une cible privilégiée en cas de guerre entre la triple entente et l'Alliance. Lorsque j'allai à la frontière ouest, c'était pour contrer les troupes de la Forêt Sombre qui s'amassaient derrière, menaçantes.

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

Chapitre 2 : La guerre des nains et des hommes

Peu après que je fut accepté en Cylvar, le baron Gromiri décida de se retirer pour pouvoir se consacrer à la prêtrise et il nomma son héritière: L'elfe nommée Hymn. C'est sans doute sous son règne que les Cylvarians ont été les plus heureux mais aussi les plus malheureux.

I anvanya ar assaila Tari Hymn abandonna son ancienne fonction de prêtresse de Solanyssë et monta sur le trône de chêne.

Il se passa un temps puis une guerre se déclencha : Deqs marcha sur les Monts de Fer. Le but principal était d'essayer de conquérir les territoires frontière entre les Monts et Cylvar afin que cette dernière n'aie pas à craindre d'être attaquée de toutes parts. Deqs réussit à conquérir des terres sans aucune effusion de sang car le Baron des Monts de Fer avait disparu et ne pouvait donc pas donner les ordres nécessaires à la défense de sa baronnie. Les nains des Monts de Fer tentèrent d'appeler les autres baronnies à leur secours mais les baronnies de l'Alliance ne voulaient pas marcher contre leur allié et Fabule et la Forêt Sombre firent la sourde oreille. Deqs finit par stopper l'assaut après avoir conquis de bonnes terres qui leur permettraient de s'enrichir mais sans avoir réussi à couper la frontière entre Cylvar et les Monts. Ceux-ci firent une révolution et destituèrent Karkaz, le Baron des Monts de Fer pour lui substituer Iphicrate, un marchand riche et célèbre de la triple entente.

C'est depuis ce moment que les Monts de Fer décidèrent de ne plus jamais se mêler de guerres et qu'ils devinrent neutres. Ils furent par la suite les premiers à protester contre les guerres et les derniers à intervenir pour la faire cesser. Contre l'Alliance, il ne restait donc que Fabule et la Forêt Sombre. Algorhan, baron de la Forêt Sombre avait de nombreuses troupes bien armées et Naurion, baron de Fabule préparait doucement ses plans.

Le baron Karlec de Deqs tomba malade puis mourut. Il nomma Backstaab comme nouveau baron de Deqs peu avant sa mort. Il laissa le souvenir d'un bon baron qui avait su faire marcher le commerce et la défense de sa baronnie. Il était très aimé par ses sujets et beaucoup le pleurèrent sauf parmi les habitants des Monts de Fer qui lui en voulaient d'avoir conquis une partie de leurs terres.

C'est à cette période que Cylvar décida d'instaurer un système hiérarchique précis dans sa garde. Draggan reçut le grade de Commandant, comme de juste, et vint ensuite une nomination qui devait me surprendre grandement : Je fus nommé Lieutenant du groupe 2 des forces armées de Cylvar, le plus haut grade après celui de commandant ! J'écrivit à Hymn pour lui dire ma ferme intention d'être digne de cet honneur. Je contactai ensuite mes collègues lieutenants et les hommes de mon groupe. Parmi ces Cylvarians, je me fis des amis : d'abord Susano le demi elfe, Lieutenant du groupe 3 des forces armées de Cylvar et mon plus grand ami dans la Forêt Sacrée ; ensuite Azrael, mon fidèle Sous-Lieutenant qui m'aida à gérer certaines crises ; et enfin Finrod, fier guerrier de Cylvar sur lequel on pouvait compter.

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

Chapitre 3 : l'attaque des frères maudits

Le baron de Fabule, Naurion, fut convoqué au Palais de la Justice pour répondre d'un crime : il avait perpétré un vol sur l'un de ses sujets. Il ne vint même pas assister à son procès et, en un sombre jour de cette période, un appel aux armes retentit dans tout Cylvar : Fabule nous déclara la guerre. Les gardiens reçurent l'ordre de se poster aux frontières et de se préparer à défendre la Forêt Sacrée. L'Alliance se mobilisa et les bateaux de l'île des Géants se préparèrent à partir. J'intervins au Palais des Murmures afin de convaincre les fabuliens de se rebeller contre leur baron voleur. J'obtins un succès phénoménal. Les habitants des Monts de Fer tombèrent d'accord pour dire que Naurion avait tort dans cette guerre mais ils refusèrent de lever le petit doigt pour nous aider. L'aide nous vint de l'Alliance, évidemment, mais aussi d'un autre endroit très inattendu : Fabule. Il faut croire que les fabuliens n'avaient jamais eu confiance en leur baron car aucun des gardes de Naurion n'accepta de porter les armes. Il faut dire aussi qu'ils avaient très peur de la réaction de Cylvar et surtout du débarquement de l'île des Géants. En effet, l'île comptait les meilleurs guerriers de tout Asturyan parmi ses citoyens. Naurion refusa quand même d'abandonner son agression et confirma son ordre. Le plan de défense préparé depuis longtemps par l'Alliance se déclencha donc : L'élite des soldats de l'île débarquèrent en Fabule et annexèrent la presqu'île de Fabule. Les habitants des Monts de Fer protestèrent et prétendirent que l'île des Géants avait agressé une pauvre baronnie sans défense alors qu'ils ne faisaient que défendre leur allié de la déclaration de guerre de Naurion. Et celui-ci avait bel et bien refusé de retirer son ordre d'agression !

Les fabuliens se révoltèrent et exigèrent le départ de Naurion. L'Alliance semblait avoir gagné sur tous les fronts mais notre joie fut de courte durée.

Les frères maudits avaient organisé cette histoire de guerre afin de faire diversion pendant qu'Algorhan marchait sur le Palais Royal. Il massacra les Gardes Royaux et fit jeter le Roi Ainadol en prison. Il s'installa alors sur le trône d'Asturyan et se proclama Roi. Ce fut le coup le plus dur que l'Alliance n'avait jamais subi. Maintenant roi, Algorhan avait le contrôle des taxes et de la Justice. Il leva de nouveaux impôts afin de se constituer une armée de gardes pour se protéger.

Je ressentis ce coup d'état aussi douloureusement que s'ils avaient mis le feu à la Forêt Sacrée. C'est à cette occasion que j'inventai une chanson afin de faire haïr encore un peu plus Algorhan et son frère Naurion par la population. En voici le texte :

Le faux Roi Algorhan, par Galadhluin.

Le faux roi Algorhan

Avait mal mis sa soutane

Le baron Naurion lui dit «oh mon bon

Votre majesté est mal habillée. »

« C'est vrai, lui dit le roi, je suis vraiment maladroit »

Le méchant roi pas beau

Levait des impôts un peu gros

Le baron Naurion lui dit «oh mon frère,

Vous faites vraiment tout de travers. »

« C'est vrai, lui dit le roi, je devrais voler comme toi »

Le vilain parvenu

Rendait une justice obtus

Le baron Naurion lui dit «là c'est bon,

Votre règne n'en sera que plus long »

« Parfait, lui dit le roi, mais que deviendrais-je sans toi ? »

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

Le vil usurpateur
Portait son poignard à toute heure
Le baron Naurion lui dit «majesté,
Les Asturyannais pourraient s'en fâcher »
Le roi dit «c'est bien vrai, ils veulent tous m'assassiner. »

Ce n'est évidemment pas cela qui allait arrêter les frères maudits mais cela me fit du bien et, qui sait, une chanson peut parfois faire plus de mal qu'un poignard. L'Alliance pensa immédiatement à tenter de reprendre le pouvoir mais Algorhan avait une puissante garde et les barons de l'Alliance voulaient éviter un bain de sang. On ne savait pas encore comment Algorhan allait régner et beaucoup d'Asturyannais lui laissaient le bénéfice du doute.

Il montra son sens de la Justice lors du procès ouvert contre Naurion. Sans laisser les nobles voter la sentence, il décida que Naurion ne pourrait plus être baron de Fabule (ce qu'il ne pouvait plus de toute façon car ses sujets lui vouaient maintenant une haine féroce). Naurion ne fut donc pas de prison et n'eut pas d'amende. Algorhan décida alors d'élever Naurion au poste de Chef de la garde Royale, donnant ainsi la garde de la Justice Royale à un voleur.

La punition de Naurion pour son crime fut donc d'être élevé dans un poste encore plus haut...

La période qui suivit fut une période terrible où aucun crime ne fut puni et où les baronnies de l'Alliance tentèrent de survivre face à la vague de criminalité qui les assaillirent. Les enquêtes ne menaient à rien car même si on trouvait le nom du criminel, il ne pouvait pas y avoir de procès. Les sujets d'Asturyan n'osaient plus sortir de chez eux et ils pouvaient à peine travailler vu que le fruit d'années d'efforts pouvait disparaître en un vol ou un assassinat. La résistance s'organisa. Peu à peu, des groupes se formèrent avec pour seul but la mort de l'usurpateur. Mais pour cela, il fallait avoir beaucoup de moyens.

La seule baronnie épargnée par ces ravages fut l'île des Géants car ils surveillèrent tous les ports, empêchant les brigands d'entrer sur leur territoire. C'est là-bas que s'organisa le plus gros de la résistance sous l'impulsion de Weolyn.

Pendant cette période, je composais des chansons pour tenter d'égayer les Cylvarians et pour faire revenir la joie et la force dans leurs cœurs. C'est là que j'ai composé mon Hymne à Cylvar. J'en fis deux versions : une en commun, afin que tous le comprennent et une en Quenya, ma langue natale, pour la beauté de cette langue. Malgré les sollicitations de mes amis de la forêt, je voulais garder le secret sur cette chanson jusqu'à une grande fête qu'avait organisé Edhayel. Malheureusement, cette fête ne devait jamais avoir lieu...

Chapitre 4 : L'attaque de Cylvar et l'exil des elfes

Alors que L'Alliance hésitait, s'organisait et préparait des fonds, les frères maudits préparèrent un nouveau coup pour détruire définitivement leur ennemis de l'Alliance. Ils décidèrent d'attaquer en traître leurs pires ennemis : les Cylvarians. Alors qu'un conseil de barons se préparait sur l'île des Géants, j'étais avec quelques amis dans la taverne du voyageur. Il y avait là Draggan, Edhayel et quelques autres Cylvarians. La soirée battait son plein et j'avais chanté quelques chansons. On se détendait après les soucis de la journée et il y en avait avec cet usurpateur qui venait d'augmenter les taxes. Alors que Draggan s'apprêtait à manger un poulet rôti, un poignard surgit depuis une fenêtre et vint se planter entre les deux omoplates du Haut Gardien. Draggan eu une spasme violent et s'effondra sur la table. Un silence de mort s'installa et nous nous regardâmes avec effroi. Un troisième malheur s'abattait sur nous. Après l'attaque de Fabule et le coup d'état d'Algorhan, voilà que notre Haut Gardien Commandant Draggan s'était fait assassiner. Le fantôme de Draggan s'éleva lentement se son corps et nous regarda sans comprendre ce qui lui était arrivé. Je demandai à mes gardiens d'enquêter immédiatement sur ce meurtre. Je me retrouvai provisoirement comme étant le seul Haut Gardien présent en Cylvar car Susano était parti en voyage à Deqs et aux Monts de Fer pour faire avancer la cause de l'Alliance. Hymn revint à Cylvar pour prendre les choses en main et tenter de faire Justice à son Commandant. Le lendemain, nous retrouvâmes le corps fracassé de Notre Baronne Hymn en bas du donjon de chêne. Pendant que des Cylvarians se penchaient sur elle pour voir si elle respirait encore, je montai précipitamment en haut du donjon de chêne avec quelques gardiens. Dans la salle du trône, nous trouvâmes Naurion qui se pavanait. Il nous dit qu'Hymn s'était suicidée et avait décidé de lui laisser le gouvernement de Cylvar. Il nous montra une lettre où elle avait écrit ces dernières volontés. Ce n'était qu'une maladroite imitation de la superbe écriture elfique de Hymn. La lettre était factice. Nous devinâmes alors aisément ce qui s'était passé. Naurion avait dû se glisser dans le donjon à la faveur de la nuit puis il avait dû jeter Hymn par une fenêtre pour qu'on croie à un suicide. Je me contint et redescendit. Là, je m'adressai aux Cylvarians. Je leur dit la vérité sur l'assassinat de Notre Baronne et l'imposture de Naurion puis je fis le serment solennel que plus une chanson ne franchirait mes lèvres et que pas une seule note ne sortirai de mon luth tant que Cylvar serait aux mains de ce criminel. Nous étions malheureusement sans soutient et sans moyens. Naurion allait certainement nous assassiner les uns après les autres puis faire venir ses hommes. J'appelai alors les Cylvarians a ne pas servir cet horrible meurtrier. J'écrivit une lettre à l'intention de cet assassin ignoble de Naurion l'informant qu'il n'avait pas de pire ennemi que moi, j'arrachai mes insignes de Haut Gardien et les jetai au pied du donjon de chêne puis je partis vers l'est. Tous les Cylvarians m'imitèrent. Les gardiens arrachèrent leurs insignes, les paysans abandonnèrent leurs terres, les marchands fermèrent leurs échoppes. En passant, je pris quelques affaires chez moi : mon fidèle arc, une outre de vin elfique et mon luth adoré ; les biens dont je ne pouvais me passer. C'est alors que vint une lueur d'espoir : J'écrivis une lettre au Baron Weolyn pour lui demander humblement l'asile. Ce Noble Baron jura qu'aucun Cylvarian ne ferait en vain appel à lui... Depuis ce jour j'ai une dette envers ce grand et sage Pereldar et je n'ai pas pu la payer de son vivant mais je crois que je me suis ensuite comporté d'une façon qu'il aurait appréciée et j'espère que je pourrai un jour considérer que je lui ai rendu son geste superbe. Gromiri, qui était parti dans l'île des Géants, vint sur le continent pour aider Draggan à organiser l'exil. Il avait été choisit pour tout organiser étant donné qu'il ne pouvait être tué et les Cylvarians se mirent en route.

Ce fut ce qu'on appela plus tard l'exil des elfes.

En marchant, je me rendit compte que j'étais devenu la cible privilégiée d'un assassinat. Je décidai donc d'incurver ma route vers le nord afin de trouver provisoirement refuge en Fabule. Le Baron Ocrelune accueillit bien les Cylvarians qui m'avaient suivi. Alors que je marchais, un soir, dans une forêt de Fabule, je sentit une sensation bizarre, comme si quelqu'un m'observait. Je m'immobilisai et écoutai le silence de la forêt, guettant des bruits non naturels. N'entendant rien, je me remis en route, les sens aux aguets. Mon ouïe en alerte me signala soudain quelque chose : Le bruit d'un arc qui se détend ! Plus tard, je bénis les longues heures d'entraînement que j'avais passé avec mon ami Susano. Je crois que si peux vous raconter mon histoire maintenant, cher lecteur, c'est grâce à ces entraînement qui me laissaient toujours quelques bleus et un soupir

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

résigné devant la force et l'habileté de Susano. En un réflexe incroyable, je me jetai à plat ventre. Je sentis quelque chose frôler mon dos puis je heurtai le sol. Je poussai avec les main pour me relever rapidement puis je décrochait mon arc de mon épaule tout en attrapant une flèche de mon carquois. En deux secondes, j'avais évité la flèche de mon adversaire et j'en avais décoché une en direction de mon agresseur qui s'enfuyait déjà. Il évita habilement ma flèche et disparu dans la nuit. On avait tenté de m'assassiner. Le soir même, j'arrivai à la taverne du Poney Fringant où je m'arrêtai pour la nuit. Mon bel habit de Haut Gardien était sale et déchiré et je devais avoir une piètre allure. Je rencontrai Altante quelques autres fabuliens qui me firent part de leur soutien au peuple de Cylvar dans leur dure épreuve. Le lendemain, à l'aube je me remis en route et j'arrivai enfin au but de mon voyage. Je montai sur une colline de sable à la végétation luxuriante et je vis la plage et la mer. Une barque m'attendait pour me mener à la Sterne des Géants, la goélette qui devait me prendre. Le Capitaine Rock était venu en personne pour m'accueillir sur ce morceau de l'île des Géants. Je demandai la permission de monter à bord et le capitaine me l'accorda. Quelques instants plus tard, nous voguions vers le nord ouest. Sur le bateau, je retrouvais mon amour de la mer et de l'océan. Les vagues bleues et violettes dansaient lentement avec leurs dentelle d'écume volant autour d'elles. Je ne put pas profiter pleinement de ce voyage à cause de la raison pour laquelle je le faisais. J'étais en exil pour la première fois de ma vie. J'avais perdu mon chez moi, ma patrie d'adoption et j'alimentais la mer de mes pleurs. Durant ce voyage, je passais du rire au désespoir. Je fis connaissance avec les autres passagers de ce voyage. Mon sous-lieutenant, Azrael m'avait précédé à Fabule et il était déjà en route ce qui fait que j'étais le seul Cylvarian à bord. Les passagers étaient les solides guerriers de Weolyn. Il y avait tout d'abord Samigina, le commandant de la garde d'élite du Baron Weolyn. C'était un grand minotaure qui dégagait une forte impression de puissance et d'assurance. Il était sans doute l'un des plus grands guerriers de tout Asturyan. Il avait une force telle qu'il se servait de deux haches en combat et il y en avait une qui était faite pour être maniée à deux mains ! Ce minotaure était capable de vaincre des trolls à main nue. Il n'était en fait surpassé dans le domaine des armes que par un guerrier. Ce dernier voyageait d'ailleurs avec nous, lui aussi. C'était une montagne de muscles. Il me dépassait largement en taille et avait des bras comme des troncs d'arbres. Il donnait cette impression de facilité pour la destruction qu'ont les catastrophes naturelles. On l'imaginait sans peine casser le mât du navire en deux avec juste deux doigts. Ce monstrueux troll avait pour nom Brizkayass. Je n'ai pas beaucoup discuter avec lui car son phrasé était laborieux et sa maîtrise du commun était à peine suffisante pour qu'il se fasse comprendre. Cette langue n'étant pas ma langue maternelle, j'avais bien du mal à le suivre lorsqu'il voulait dire quelque chose. Pour parler crûment, il était trop abruti pour savoir bien parler. Un peu comme si la nature, après l'avoir doté de tels muscles, s'était reposée lorsqu'il avait fallu lui fabriquer un esprit. Le dernier passager était un autre minotaure, Fraffert. Il était presque de force égale avec Samigina et il possédait une grande hache à deux mains. C'était un bon guerrier et un minotaure honnête et droit qui disait ce qu'il pensait et qui pensait ce qu'il disait. C'était un fidèle serviteur de Weolyn, de L'Alliance et du Bien. Je l'avais déjà croisé au Palais des Murmures où il avait courageusement critiqué l'usurpateur Algorhan. Ces trois solides guerriers formaient l'« armée » d'invasion qui avait capturé la presque-île de Fabule. Ils étaient peu nombreux mais tellement forts que les gardes fabuliens n'avaient pas osé leur résister et je les comprends. Après un jour de navigation à bonne allure, nous arrivâmes en vue de la côte. Je regarda vers l'est et je me jurai de revenir en Cylvar et de tout faire pour que les elfes retrouvent leur forêt.

Chapitre 5 : La chute des frères maudits.

Peu après mon arrivée, je pris contact avec les exilés et m'assurai qu'ils étaient bien installés. J'écrivit ensuite une lettre à Susano pour lui dire que j'étais en sécurité et pour le prévenir de faire attention à sa vie. Il me demanda de prendre soin d'Edhayel et me demanda s'il pouvait faire quelque chose pour aider Cylvar et l'Alliance. Je lui dit de prendre contact avec les rares Cylvarians qui étaient restés en Cylvar et de les organiser afin qu'ils préparent une résistance active. Pendant ce temps, l'île était plus en danger que jamais. Je reçut peu après une lettre d'Edhayel me demandant des nouvelles de Susano. Je me dis que ce soucis mutuel devait cacher un sentiment plus fort qu'une simple relation de collègues gardiens. Des rumeurs sur une tentative d'assassinat sur la personne du Baron Weolyn me parvinrent. Je lui demandai donc si les exilés pouvaient l'aider. C'est ainsi que nous rejoignîmes les rangs des gardes de l'île. Deux jours plus tard, j'eus la surprise et la joie de rencontrer Hymn, de nouveau en vie. Le baron Weolyn avait demandé à ses prêtres de supplier les Dieux pour que soit rendue l'âme de notre Baronne. Mon cœur commença à croire en l'espoir. Elle avait l'air d'avoir été très affecté par son assassinat puis par son passage dans l'au-delà auprès de la déesse qu'elle vénérât par-dessus tout, Solanyssë. Puis Weolyn décida d'abdiquer et il quitta son poste de baron, donnant la succession à Gromiri. En fait, peu de gens le surent mais tout le monde s'en doutait, le baron Weolyn partait en quête...

Il se glissa sur le continent avec son glaive de justice et se fonda dans l'ombre.

Naurion prit peur à cette nouvelle et il s'enfuit du donjon de chêne, laissant le pouvoir à Iphicrate, qui passait dans le coin. Une semaine plus tard, le corps sans vie de Naurion le criminel fut retrouvé dans une cabane en ruine. Il était vêtu de haillon et ne s'était apparemment pas lavé depuis qu'il s'était enfui. Cet horrible elfe avait eu une mort aussi ignoble que sa vie. Il avait apparemment été surpris en plein sommeil mais l'expression d'horreur et de crainte qu'il avait sur le visage témoignait que son agresseur l'avait réveillé afin qu'il prenne conscience que la Justice serait rendue. Cette nouvelle n'attrista personne. Lorsque j'appris cette nouvelle je fus satisfait et soulagé. Je ne fus pas particulièrement joyeux. Justice était faite et c'était une bonne chose mais danser sur les tombes ne fait pas partie de ma philosophie. Lorsque Naurion abdiqua, j'envoyai une lettre à Iphicrate lui demandant de rendre au plus vite la baronnie de Cylvar à sa baronne légitime, Hymn. Il accepta et le retour des elfes commença.

Quelques jours après, je pus fouler à nouveau le sol de terres et de feuilles de la Forêt Sacrée. Je ne ressentis pas autant de joie que ce que j'attendais. J'avais perdu mon insouciance et ma tranquille assurance que rien de grave ne pouvait arriver. J'avais compris que le mal n'abandonnerai jamais sa guerre. J'avais compris que tant qu'il y aurait des adeptes du Seigneur des ténèbres, il n'y aurait pas de sécurité nulle part. Je me jurai de ne plus laisser le mal envahir le monde sans réagir. Je me jurai de lutter contre les forces du mal afin de protéger la Forêt Sacrée et de ne montrer aucune pitié pour les esclaves du Seigneur Sombre.

Des frères maudits, il restait encore l'Usurpateur Algorhan.... Par une nuit noire, un demi elfe s'introduisit dans le palais. Ses cheveux et ses yeux étaient du blond des blés mais personne ne le vit. Il entra par la fenêtre dans une chambre richement décorée où trônait un grand lit. Le demi elfe se dressa devant celui qui dormait et porta la main au manche de son arme. Algorhan, l'usurpateur se réveilla et vit la silhouette du demi elfe. Il leva ses bras pour se protéger et tenta de s'éloigner de l'intrus.

Weolyn prit alors la parole : « Algorhan, vous avez trahi le Trône et la Couronne d'Asturyan. En conséquences, la Justice de Celmet vas s'abattre sur vous. Que le Bras de la Justice vous inflige le châtement divin ! »

Alors le bras de Weolyn s'abattit et le Glaive de Justice s'enfonça dans le cœur d'Algorhan, faisant fuir la vie de son corps. Les gardes de la porte entrèrent alors et, comprenant la situation en un instant, la plupart s'agenouillèrent devant le Justicier. Quelques-uns s'enfuirent, sachant que le règne des bandits était terminé et qu'ils allaient devoir se cacher de nouveau.

Le lendemain, Weolyn devint Weolyn Roi. Il se donna pour mission de redresser le Royaume d'Asturyan et de le rendre au Roi Ainadol une fois retrouvée sa prospérité d'antan. Il y avait certes beaucoup de travail pour faire cesser les attaques des bandits mais il était maintenant possible de lutter contre eux. Les crimes se

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

raréfièrent, et la prospérité et la joie revint dans tout le Royaume sous le règne du Sage Roi Weolyn.

Chapitre 6 : le règne du Sage Roi Weolyn

L'Alliance avait finalement triomphée de ses ennemis. Fabule était gouvernée par le Baron Ocrelune qui désirait juste que sa baronnie prospère et s'enrichisse. La Forêt des Ombres était dirigée par le Baron Thoric, qui avait été placé là par Algorhan mais qui n'était pas d'accord avec lui. L'Alliance n'avait plus d'ennemis à part peut être quelques organisations de l'ombre.

Lors de son discours d'intronisation, le Roi Weolyn reçut le soutien enthousiaste et absolu de tous les gens importants d'Asturyan. Il avait réussi à faire l'unanimité et le Royaume, de nouveau uni, voyait venir une grande période de Paix et de Justice.

Durant la première semaine de son règne, Weolyn Roi nomma sa Garde Royale. Gromiri obtint la place de Chef de la Garde Royale et Lekeurgane prit celle de Juge Royal. Samigina remplaça Gromiri à la tête de l'île des Géants et il fut le dernier des Grands Barons de cette île. Ayant fait cela, Weolyn Roi décida de rédiger un code des lois afin que chacun puisse connaître quels châtiments il risque en enfreignant la Loi. Cette pratique de lois écrites existait déjà dans l'Alliance. L'avantage de cette pratique réside dans l'uniformisation des peines en fonction des délits ce qui rend les jugements plus justes.

Ensuite, le Roi Weolyn baissa les taxes après une semaine ou deux.

Peu après notre retour à Cylvar, Hymn nous convoqua. Elle nous expliqua que son assassinat l'avait profondément choquée et qu'elle ne se sentait plus la force de nous diriger. Son bref voyage auprès de Solanyse l'avait rapprochée un peu plus de sa première vocation de prêtresse. Elle désigna Draggan pour lui succéder au poste de Baron de Cylvar puis elle retourna à son ancienne vie. Draggan étant devenu baron, il dû choisir un nouveau Haut Gardien Commandant. Moi, Galadhluin, je fus choisi par le nouveau baron pour commander et pour gérer les gardiens de la Forêt Sacrée en récompense de la bravoure que je montrât lors de l'exil des elfes et pour mon sens de l'organisation qui avait fait que le groupe 2 était rapidement devenu le groupe le plus efficace et le mieux dirigé de Cylvar. Je cousis donc mes nouveaux insignes sur mon habit de Haut Gardien et je m'installai dans les bureaux du commandement de l'armée. J'eus un énorme travail de réorganisation qui me tint loin de mes compatriotes pendant un moment mais, au bout d'une semaine et après un voyage à Fabule pour remercier ceux qui nous avaient accueillis lors de l'exil, je pus retourner me divertir à la taverne.

En ayant fini pour un moment avec la paperasse, Edhayel et moi organisâmes enfin la fête retardée tant de fois. Ce fut une très belle fête où je chantai et jouai toute la nuit, ne m'arrêtant que pour boire et manger un peu. A cette occasion, je chantai mon hymne à Cylvar en Commun et en Quenya. En voici le texte :

Je dédie ces deux hymnes à Hymn, i anvanya ar assaila tari silvaro.

Silvar, mellinyël

Caitanyë nu i ràmar aldaron

Tiranyë i tavaril ar i tavaron

Silvar !

I silvaro eldar nandar nu Elenarda

I calimë eleni liltar làlea !

Silvar !

Ref :

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

Anàr sila orta or Ambar
I vanyë aiwi lindar !
I altë aldar liltar !
Silvar nà anvanya !
Silvar nà anvanya !

2e couplet :

Tiranyë làlea nu icorima Isil
I eldar liltar yo i lië Quendendil
Silvar !
I silvaro eldar lindar an nàr iquistë
I aiwi umar lindë an hlarë !
Silvar !

Ref

Cylvar, je t'aime

Depuis l'arbre bleu
Jusqu'aux havre de la nuit
Je me sens heureux
De fouler le sol qui luit
Oh Cylvar !
Lorsqu'un elfe rit
A la lueur de la lune,
Cylvar nous sourit
En dessinant quelques runes
Oh Cylvar !

Ref :

Oh ma chère, ma belle Cylvar,
Oh Forêt Sacrée des Eldars,
Lorsque montent les étoiles du soir,
Rien n'est plus beau que toi !
Rien n'est plus beau que toi !

2e couplet :

Dans les plaines fleuries
Où serpentent les rivières
Je danse et je ris
En buvant un peu de bière
Oh Cylvar !
Lorsqu'un elfe danse

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

Dans une clairière enchantée
Le vent souffle en cadence,
Les oiseaux se mettent à chanter !
Oh Cylvar !

Ref

3e couplet :

Depuis l'orée du bois
Jusqu'à la forêt profonde
On baigne dans la joie
Et les arbres font la ronde !
Oh Cylvar !
Lorsqu'un elfe chante
Sous les étoiles dorées
Cylvar nous enchante
En les faisant toutes danser !
Oh Cylvar !

Ref

4e couplet :

Dans les cités elfiques
Aux tavernes du voyageur
Les chants sont magnifiques
On ne voit pas passer l'heure
Oh Cylvar !
Lorsqu'un elfe joue
D'un instrument de musique
Tels des bijoux
Luisent les étoiles magiques
Oh Cylvar !

ref

Draggan semblait de plus en plus présent à la taverne et il était très joyeux dès qu'il apercevait Edhayel. Je compris que notre baron envisageait d'avoir une baronne. Cela me surpris car je pensais qu'Edhayel était amoureuse de Susano mais elle avait l'air d'apprécier les attentions de Draggan.

Ce fut une fête très réussie et nous reprîmes espoir. Je savais toutefois qu'un malheur pouvait nous retomber dessus et j'entrepris de reconstruire l'organisation des gardiens. Le lieutenant du groupe 1 préférant jouer dans les arbres que de diriger ses gardiens, je nommai Edhayel à sa place. Elle n'était certes pas une elfe très forte en combat mais elle avait les capacités requises pour devenir un bon chef. Azrael prit ma place à la tête du groupe 2 et Susano garda son groupe 3. Je redistribuai les gardiens dans les groupes afin qu'ils soient le plus efficaces possibles puis je passai à la deuxième phase de mon idée pour redonner force et confiance aux gardiens. Je mis en place un système d'entraînements qui avait été imaginé par Gromiri mais qui n'avait jamais été mis en place. Bientôt, les gardiens commencèrent à s'entraîner et je pus ainsi voir les forces

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

respectives de mes gardiens.

Le marchand de Cylvar, cependant, commença à dépérir. Il s'enfonça dans le chagrin, n'ayant pas supporté l'attaque de Cylvar et le départ d'Hymn. Il mourut une semaine après. Il me légua son tout dernier travail, une épée magnifique bénie par Dhonor et forgée avec l'amour et la force des elfes.

Pendant mes loisirs, je grattais mon luth en composant une chanson en l'honneur de Weolyn Roi, le sauveur de notre beau Royaume d'Asturyan. Voici ce qui sortit de ces heures de composition :

Cette chanson est bien sûr dédiée à Weolyn Roi, paix à son âme auprès de Celmet.

Weolyn et les frères maudits

Buvons un coup, buvons en deux,
A la santé des amoureux
A la santé du Roi Weolyn !
Et merde aux frères maudits
Qui nous auraient tous asservis !

Depuis longtemps, les frères maudits,
Un cruel plan avaient ourdi
Pour s'emparer de notre Royaume
Pour détruire nos baronnies
Et pour construire une tyrannie !

Buvons un coup, buvons en deux,
A la santé des amoureux
A la santé du Roi Weolyn !
Et merde aux frères maudits
Qui nous auraient tous asservis !

Ils frappèrent vite, ils frappèrent fort !
Bientôt l'élite des gardes du fort,
Du fort du Roi Ainadol ,
Furent vaincus par trahison
Et le Roi fut jeté en prison !

Buvons un coup, buvons en deux,
A la santé des amoureux
A la santé du Roi Weolyn !
Et merde aux frères maudits
Qui nous auraient tous asservis !

Leurs yeux pervers, leurs mains avares
Se tournèrent vers Cylvar
Ils massacrèrent les dirigeants
Les Cylvarians paniqués
Dans les larmes durent s'exiler !

Buvons un coup, buvons en deux,
A la santé des amoureux

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

A la santé du Roi Weolyn !
Et merde aux frères maudits
Qui nous auraient tous asservis !

Mettant un terme à tous les vices,
Arriva le bras de la Justice
Notre Sauveur Weolyn !
En deux coups d'épée en plein cœur,
Il stoppa ceux que personne ne pleure !

Buvons un coup, buvons en deux,
A la santé des amoureux
A la santé du Roi Weolyn !
Et merde aux frères maudits
Qui nous auraient tous asservis !

La vie continua et l'entraînement se poursuivit. Je fis un nouveau combat contre Susano, le plus fort de tous les gardiens de Cylvar et cette fois, je ne pris pas mon arc mais l'épée de Dhonor. Pour la première fois je le battis. Je compris alors l'immense pouvoir de l'épée que je possédais. Lors des entraînements suivants, je ne fus plus défait grâce à cette arme. Après Susano, je combattit Edhayel afin de savoir précisément ses limites. Je la battis assez facilement et je pus lui donner quelques conseils pour s'améliorer. Apparemment, Draggan n'apprécia pas que je bates sa tendre et douce Edhayel car il me provoqua immédiatement en duel afin de « m'apprendre les bonnes manières ». Je l'assurai d'abord qu'il n'y avait rien de méchant au fait que j'ai combattu Edhayel puis j'acceptait le duel. Je me rendis donc au champ d'entraînement et je dégainai mon épée de Dhonor. Draggan m'attendait. Je montai sur mon cheval et je lui dit de se mettre en garde. Il sortit son épée et je commençais à charger. En arrivant à sa portée, je fis faire un petit écart à mon cheval pour éviter le coup que me lançait Draggan puis je le fis revenir pour contourner mon baron. Au passage, j'assenai un coup terrible sur sa tête du plat de l'épée. Je m'éloignai un peu et me retournai. J'avais vaincu Draggan. J'étais devenu le meilleur combattant de Cylvar.

Quelques semaines plus tard, il se passa une chose bizarre et effrayante dans la taverne du voyageur. Je n'étais pas présent ce jour-là mais voilà ce que l'on m'a raconté de ce qui s'est passé avant que je n'intervienne :

Draggan avait plus ou moins prévu d'épouser Edhayel. Un jour, alors que Draggan n'était pas à la Taverne du Voyageur, Susano entra et alla parler à Edhayel. Ils discutèrent avec animation pendant un moment puis Susano commença à sortir de la taverne, en colère. Edhayel se précipita à sa suite et lui murmura quelque chose. Susano se retourna et la prit dans ses bras. Ils s'embrassèrent. Et Draggan les vit ainsi en entrant par la porte de derrière. Il resta immobile pendant un moment puis quelque chose sembla se briser en lui et il se précipita vers les escaliers avec des yeux fous. Il s'enferma dans une chambre de l'étage et se barricada à l'intérieur. Ensuite, il s'empara de bouteilles d'alcool et y mit le feu. Il lança alors les bouteilles par la fenêtre pour tout faire brûler. Mais ce n'était plus Draggan qui était là. Un démon avait possédé son âme et hurlait des phrases incohérentes et horribles. Il poussait des rugissements et criait des menaces à propos d'un corbeau qui allait attaquer. Les Cylvarians présents tentèrent de le calmer mais il leur répondit en les menaçant de plus belle. Susano tenta de quitter la taverne et Draggan fit tomber une armoire sur lui depuis la fenêtre. Le demi elfe fut assommé par le choc et resta comme ça pendant un long moment. Edhayel alla parler avec le baron et le supplia de retrouver ses esprits. Draggan se mit alors à lutter contre le démon et un on entendit un dialogue étrange entre le démon et le baron. Draggan parla d'une clef qui pouvait le sauver et qui serait dans sa chambre. Edhayel se précipita donc dans leur chambre et commença à chercher la clef. Le démon s'en rendit compte et ouvrit la porte pour poursuivre l'elfe. Il pris une hache dans la chambre et donna un grand coup pour décapiter la Haut Gardienne. Elle réussit à l'éviter de justesse puis elle fonça pour ouvrir leur armoire mais

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

elle ne trouva toujours pas cette clef. Mue par une intuition, elle se baissa brusquement et la hache défonça un tableau qui était pendu au mur ! Alors que le démon armait un nouveau coup, Edhayel remarqua une chose étrange : la hache avait découpé le tableau en deux et, derrière ce tableau, il y avait une chose brillante. Edhayel la récupéra rapidement et vit qu'il s'agissait bien de cette fameuse clef. Il y eut alors un cri terrible et le démon sauta sur l'elfe pour l'étrangler mais celle-ci lui plaqua la clef sur la poitrine. Une lumière sortit de la clef puis de Draggan et Edhayel le serra de toutes ses forces. Il y eut alors un grand bruit et les deux elfes s'écroulèrent sur le sol. Voilà ce que l'on m'a raconté. Moi, je me promenais dans la forêt en chantant une chanson elfique et en regardant les arbres danser dans la belle journée ensoleillée lorsque je sentis une ombre passer sur mon cœur. Je sus que Draggan avait besoin d'aide. Je courus le plus vite que je pus vers l'endroit d'où provenait l'avertissement et j'arrivai à la taverne pour voir les corps de Draggan et d'Edhayel, apparemment sans vie.

Je m'avançai et les Cylvarians s'écartèrent doucement devant moi. Je me penchai sur le couple et les regardai attentivement. Je sentis leurs vies étouffées par l'horreur, le chagrin et la faiblesse. Mes lèvres s'ouvrirent et je commençai à chanter une des mélodies vanyaro de guérison. Alors que je formais les mots elfiques et que je chantais les notes, je surpris un très léger frémissement. Je continuai à chanter sans reprendre mon souffle et en y mettant toute mon âme. Une lumière blanche et pure sortie de nulle part commença à illuminer le coin de la pièce où nous étions. Une deuxième voix s'ajouta à la musique puis une troisième et enfin tous les elfes chantaient dans un ensemble parfait. Je n'ai pas su qui avait chanté avec moi, mais je suis presque sûr que la première voix à se joindre à mon chant était celle de Kaelith. La lumière grandit rapidement et fut bientôt plus lumineuse que le soleil sans toutefois nous éblouir. Draggan et Edhayel ouvrirent les yeux et ma voix s'éteignit doucement. Ma voix était arrivée à une perfection inhabituelle et à l'extrême limite de sa force. Je n'osais pas chanter le lendemain ni le surlendemain, de peur de faire moins bien que ce moment de musicalité parfaite. La lumière baissa soudainement et parut absorbée par les deux elfes malades. Lorsque ma voix ne produisit finalement plus aucun son, je m'effondrais, à bout de force. Je dormis tout le jour et ne me réveillai que le soir pour apprendre qu'Edhayel et Draggan avaient tous les deux montrés des signes de vie. Ils s'en sortiraient.

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

Chapitre 7 : la mort tragique de Weolyn Roi

Le baron Iphicrate fut reconnu coupable de vol sur la personne d'un de ses sujets. Il fut condamné à rendre l'or et à payer une amende en compensation. Dégoûté par ce jugement, il abandonna la charge de baron à Qualrion et repartit sur les routes en tant que marchand. Personne ne pouvait se douter qu'il préparait un crime comme on n'en avait plus vu depuis que les frères maudits avaient été vaincus.

Le baron Samigina, ce formidable guerrier qui n'avait été vaincu que par une seule personne en combat singulier, tomba gravement malade. Lui qui avait traversé de nombreuses batailles sans avoir de blessures graves se mit à cracher du sang et à tousser sans arrêt. Son déclin fut rapide. Les habitants de l'île des Géants furent de plus en plus inquiets et malheureux à mesure que leur baron s'affaiblissait. Il mourût enfin, terrassé par cet ennemi invisible qu'est la maladie, après avoir désigné son successeur, Eltharion, et prié Celmet et Solanyse de l'accueillir dans la mort.

Puis un jour, ce message fut envoyé au Palais des Murmures :

Je suis Iphicrate , je vous envoie ce message car l'heure est grave !! Selon mes informations personnelles la tuberculose dont était atteint le défunt baron Samigina (mon ami) est due à une absorption de sa part d'une substance chimique très rare ! Je ne pense pas qu'il ne se la soit introduite lui-même !!

Je demande à toutes les baroneries de me donner la somme de 200po et que le roi me verse la somme de 300po pour effectuer mes recherches !!

Je sais que les baroneries ne répondront pas à l'appel car pour cela que j'ai pris le roi Weolyn , le chef des gardes Lekeurgane et le baron Thoric en otage !!

Il restera en mer tant que l'argent ne m'aura pas été versé...!!

Avec celui-ci j'engagerai un détective privé pour partir à la recherche de l'assassin imprudent du baron Samigina

Payez-moi vite je n'ai pas envie que la situation dure trop longtemps

Salutation Iphicrate

Cet orthographe déplorable confirmait bien que c'était Iphicrate qui l'avait écrit.

Voici ce qui s'était passé :

Iphicrate offrit de la nourriture droguée à Weolyn Roi, Lekeurgane et Thoric. Une fois qu'ils furent endormis profondément, il les emmena sur son bateau et les ligota afin qu'ils n'aient aucune chance de s'échapper. Il envoya ensuite sa demande de rançon absurde (avec les 1500 PO demandés, il aurait pu acheter une baronnie entière ! La plupart des enquêtes coûtaient dans les 10-15 PO. Demander 200 PO aurait déjà été louche.) et se prépara à devenir riche. Lorsque ses prisonniers revinrent à eux (sauf Thoric qui resta inconscient pendant 5 jours), il se vanta de sa magouille et de la future réussite de sa prise d'otage. A un moment donné, une corne de brume retentit et Iphicrate cessa de surveiller ses prisonniers pour regarder ce qui se passait. Un autre bateau arrivait. Voici le témoignage de Frassert, le capitaine de la goélette Eclypse :

Ayant donc appris comme tout un chacun qu'Iphicrate ici présent avait enlevé le Roi, son chef des gardes et le baron Thoric, et étant justement en train de naviguer vers l'île des Géants à bord de l'Eclypse, j'ai commandé

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

à mon équipage de faire voile vers l'endroit où j'avais calculé que le navire dans lequel était enfermé le Roy devait se trouver.

Il ne m'a guère fallu de temps pour repérer le dit navire et me porter à sa hauteur.

A ce moment j'ai vu Weolyn jeter sa couronne à la mer, puis crier à mon adresse ces paroles exactes qui sont restés dans ma mémoire comme un douloureux souvenir.

«Ohé du bateau, allez porter la nouvelle que le Roi ne se pliera pas à un marchand de pacotille et préfère encore mourir que de plier au chantage, que la justice prenne en chasse cet infâme marchand qui fait honte à sa profession »

A ce moment, on put voir des larmes couler des yeux du Minotaure, mais sa posture ne laissait rien paraître.

Puis le Roy tira une dague et se l'enfonça dans le cœur sans que je pusse rien faire qu'assister à la scène.

Après quoi j'ai détourné les yeux un moment, suffoqué de tristesse. Je n'ai pas vu le chef des gardes se donner la mort.

J'ai ensuite fait repêcher la couronne de Weolyn et j'ai fait faire demi-tour à mon vaisseau qui a repris la direction de l'Ile des Géants.

A l'annonce de la mort de Weolyn Roi, j'eus le souffle coupé et de violent frissons. Le Bon et Sage Roi Weolyn, le meilleur d'entre nous, était mort. C'était une mort digne et noble, un geste terrible et beau. Voilà ce que je dis à l'époque, au Palis des Murmures :

Lorsque les elfes de Cylvar étaient dans la tourmente du mal, Weolyn nous aida, nous protégea. Alors que nous étions seuls, sans défense et exilés, il nous recueillit et nous redonna notre dignité.

Iphicrate, après avoir lâchement abusé de sa position de Baron pour voler ceux qu'il avait juré de servir, il enlève le Roi Weolyn et le pousse au suicide. Je crains que cet Iphicrate ne soit devenu un serviteur du mal. Il n'existe qu'un seul châtement pour eux...

Iphicrate fut paniqué par la réaction superbe et droite du Roi et de son Juge Royal. Il savait que maintenant, il serait pourchassé par la vindicte populaire où qu'il accoste mais il ne pouvait pas non plus ne pas débarquer le baron Thoric, de peur d'avoir un autre meurtre sur les bras. Il resta quelques jours en mer puis décida de tenter sa chance sur l'île des Géants. Il débarqua le baron et partit chercher du ravitaillement pour un nouveau voyage en mer. A peine avait-il mis le pied dans l'auberge qu'un silence de mort s'établit et que tous les gens présents se tournèrent vers lui avec des envies de meurtre. Iphicrate s'enfuit et parvint à regagner la mer de justesse. Pendant ce temps, Backstaab avait été nommé nouveau Roi d'Asturyan par une lettre envoyée quelques instants avant sa mort par Weolyn Roi. Backstaab Roi nomma d'abord son successeur à la tête de la baronnie de Deqs, Ondusi et il eut alors à organiser un vaste procès pour juger de la peine à infliger au traître Iphicrate. L'on convoqua les témoins, les juges et l'accusé puis le procès commença. Au début, je n'avais pas la parole car je n'avais pas de titre de noblesse et j'assistais donc en spectateur à ce procès. Iphicrate était un être malfaisant mais c'était quelqu'un d'intelligent et manipulateur. Sans jamais nier les faits dont il était accusé (c'est-à-dire d'avoir enlevé et causé la mort au Roi et à un Juge Royal et d'avoir enlevé un baron), il réussit à embrouiller les juges, à provoquer des querelles entre nobles votants et à casser les témoins en les insultants et en les méprisants. Il y eut peu de personne qui ne se laissèrent pas avoir par ce petit jeu et je rongais mon frein, sachant que je pouvais tenir tête à ce serviteur du mal dans son propre domaine,

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

l'éloquence.

Je proposai alors à mon Baron d'interdire à Iphicrate le séjour en Cylvar. Etant donné qu'il envisageait déjà d'appliquer cette mesure, il approuva ma proposition et m'ordonna de la faire appliquer. Nous ne voulions pas de cet horrible criminel dans la Forêt Sacrée. Il nous adressa alors des menaces de mort qui firent d'ailleurs l'objet d'un deuxième procès. C'est alors que je me dis qu'il me fallait impérativement devenir un Noble afin de pouvoir assumer la régence s'il arrivait malheur à mon Baron. Les deux procès suivirent leurs cours. Etant témoin et victime dans le deuxième procès, je pus me mesurer au verbe d'Iphicrate. Je pus enfin contrer ses mensonges, ses attaques et ses louvoiements. Je sortis vainqueur de toutes les joutes orales qui m'opposèrent à lui et j'eus un moment l'espoir qu'on le juge vite. Hélas, je ne pouvais toujours pas intervenir sur son second procès et même si j'avais pu établir clairement à la face de tous qu'Iphicrate nous avait bel et bien menacé de mort, Draggan et moi et qu'il avait mentit de toutes les façons possibles pour retarder et embrouiller la justice du Roi, ce procès n'était qu'une audition et non un jugement. Draggan décida de quitter le poste de baron de Cylvar pour un moment afin de s'occuper d'affaires secrètes. Il voulu pour cela me laisser la direction de la Forêt Sacrée, ce que j'acceptai volontiers. Je devins donc Noble sous la grâce de Solanyse et par la bénédiction de Nirgal Baggins afin de pouvoir être élevé au poste d'Intendant de Cylvar. Je pus enfin commencer à intervenir sur le procès d'Iphicrate et je signalai immédiatement les tentatives de l'accusé de retarder le procès. Backstaab Roi ne se montra pas assez fort pour prendre une décision rapide et ce qui devait arriver arriva. La séance fut levée encore une fois sans que les votants n'aient fait leur devoir. A peine une demi-heure après, Iphicrate assassina le Baron Ondusi. Quelques jours après, ayant réglé ses problèmes et voyant à quel point la situation était grave, Draggan revînt et je lui rendis la baronnie de Cylvar, comme de juste. Iphicrate, devenu baron de Deqs, savait sans doute qu'il ne pouvait absolument pas rester au pouvoir et donc il plaça un de ses amis, Gauvain. Ou peut être devrais-je dire un de ses complices. Après cela, Iphicrate vînt en Cylvar. Sa menace fut un aiguillon terrible pour nous et nous conjuguâmes nos efforts pour le faire juger et condamner le plus vite possible. Enfin, après des jours et des jours d'attente, le vote fut enfin effectué et Iphicrate fut condamné à une très lourde peine. Des agitateurs professionnels entraînent alors une foule aux portes du Palais de Justice et exigèrent la révision de la peine d'Iphicrate. C'est là que Backstaab Roi et les pairs du Royaume faiblirent. Au lieu de confirmer ce jugement voté légalement, les nobles revinrent sur leur décision et demandèrent eux aussi une révision du jugement. C'était une grave erreur car cela montrait la faiblesse de la Justice Royale. Le Roi Backstaab accusa les votants d'être lâches et de ne pas valoir mieux que ce traître d'Iphicrate. Gauvain, l'usurpateur placé par Iphicrate, tomba immédiatement d'accord avec le Roi et Iphicrate aussi. Beaucoup de nobles suivirent cette mauvaise décision. Nous fûmes tout de même quelques uns à vouloir confirmer cette peine très lourde. Le Chevalier Robin, de l'île des Géants, fit très justement remarquer que si la peine n'était pas appliquée, aucun jugement futur ne serait respecter et il y aurait systématiquement des contestations et des troubles à chaque procès. Lord Fraffert dit simplement qu'Iphicrate ne méritait absolument pas la clémence de la Justice vu ses actes ignobles. Voilà le discours que je prononçai pour que les votants ouvrent les yeux sur cette contestation dangereuse et pour justifier mon vote personnel :

« Messires, si j'avais pu voter pour la peine de mort, sachez que je l'aurais fait. L'assassinat de Weolyn et de Lekeurgane mérite la mort selon moi. Je sais que vous allez me reprocher de laisser mes sentiments m'emporter, que je ne suis pas raisonnable. Iphicrate est une bête féroce ! Laissez le un jour de plus en liberté et il assassiner le Roi actuel ou mon Baron Draggan, ou moi, ou quelqu'un d'insignifiant, juste pour le plaisir. Il n'y a qu'une chose à faire avec les bêtes féroces : les tuer.

Vous allez me dire que je m'abaisse à son niveau ? Moi, je ne recommande pas de tuer un pauvre innocent qui n'a rien fait. Il l'a cherché de toutes ses forces ! Ses nombreux crimes plaident en faveur de sa mort. Son comportement tout au long du procès plaide en faveur de sa mort.

Je ne veux pas de révision du procès à part pour aggraver la peine. La dernière fois que les valar ont libéré un seigneur des ténèbres, il s'est ensuivi plusieurs millénaires d'horreur et de barbarie.

Je ne faiblirai jamais devant mon devoir envers le Bien et la Justice, même si je dois tuer les suppôts du mal. Il est dommage qu'Iphicrate ne puisse être sauvé, mais il a choisit sa voie. Qu'il en subisse les conséquences. Iphicrate, firinival ar linduvanyë. »

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

Malgré nos efforts, le Roi décida de réviser la peine et cella ainsi le destin d'Asturyan.

En effet, tout cela faisait partie d'un vaste complot qui trouva son action finale dans l'assassinat d'Eltharion, baron de l'île des Géants par Yorek.

Draggan et moi savions que Cylvar était la prochaine cible et nous fîmes ce que nous pouvions pour nous protéger. Draggan partit en mer afin de ne pas être attaqué par des assassins. Dans l'île des Géants, une révolte contre Yorek fut menée par le courageux Lord Fraffert. Il emmena les fidèles de l'Alliance en Cylvar. Langoln trahit son ancien baron en se soumettant au règne de Yorek.

Cylvar restait la dernière province de l'Alliance à être épargnée par l'organisation diabolique qui avait organisé tous ces évènements tragiques afin de prendre le contrôle de tout le royaume d'Asturyan.

J'essayai d'attirer leur attention sur moi plutôt que sur mon baron, espérant retarder la chute finale. Dans cette période, je n'ai composé aucune nouvelle chanson tant la situation était grave et requérait toute ma concentration.

Ondusi réussit tout de même à récupérer son trône à Deqs après s'être vengé de Gauvain.

Alors que les derniers évènements du règne de Backstaab se déroulaient, le problème s'étendit aux Dieux eux-mêmes !

Lorkin décida de prendre la place de son père, Celmet, à la tête des Dieux. Il décida cela car ses serviteurs étaient en train de prendre la place des serviteurs de Celmet dans le Royaume d'Asturyan. Il se sentait fort car il voyait tous ses fidèles vaincre encore et encore, par la trahison et la fourberie, les serviteurs du Bien et de la Justice. Solanyssë voulu l'en empêcher et essaya d'avertir leur père mais Lorkin l'assassina afin qu'elle ne puisse pas le déranger dans ses plans. Il pu ainsi approcher Celmet sans que celui-ci ne se doute de quelque chose. Avant que le Père des Dieux n'ait pu se rendre compte de quoi que ce soit, Lorkin frappa et l'envoya rejoindre son épouse dans les immensités hors du monde. Kaltia réussit à se cacher de son fils, le Dieu sombre, mais elle ne pouvait pas prévenir sa fille Galiama et son frère Orth.

Cependant, Dhonor avait vu son père massacrer sa mère et avait couru chercher de l'aide auprès de son oncle et de sa tante. Orth, Galiama et Dhonor vinrent donc au Palais de Celmet pour lui demander Justice. Ils virent Lorkin montant sur le trône de Celmet. Cela ne pouvait dire qu'une chose. Orth et Galiama déchaînèrent leur puissance sur le Dieu Sombre mais ils n'étaient pas assez forts pour pouvoir vaincre la puissance maléfique que Lorkin avait développée. Dhonor, fils de Lorkin et de Solanyssë choisit alors son camps. Il mit les ruses et l'habileté de Lorkin puis le pouvoir de mort de Solanyssë au service du Bien. Il se joignit donc à la bataille et força Lorkin à reculer devant sa colère. Le Dieu Sombre fut obligé de quitter le Palais puis la terre des Dieux. Lorsqu'il arriva en Asturyan, Lorkin regroupa toutes ses forces et tenta de vaincre son fils mais alors que celui-ci vacillait sous la puissance de son père, Galiama lui insuffla une vitalité nouvelle. Lorkin tenta alors de le convaincre de combattre à ses cotés mais Orth détruisit ses mensonges et ses raisonnements fallacieux par son honnêteté. Kaltia vint ajouter ses forces dans la bataille. Les quatre Dieux ne pouvaient pas détruire définitivement Lorkin sans l'aide supplémentaire de Celmet. Kaltia fabriqua donc une arme qui permettrait de bannir le Dieu renégat des terres divines jusqu'à ce que celle-ci soit détruite. C'était la Lame de Dhonor, une épée gigantesque bénie par la mère des Dieux et possédant un lien avec Celmet, exilé hors du Monde. Elle avait la faculté de passer par le Hors-Monde pour frapper et aucune armure, aucun bouclier, aucune protection ne pouvait l'arrêter.

Dhonor chargea et frappa de toute sa force. Le Dieu sombre fut touché en plein cœur et disparu dans les profondeurs de la terre.

Les Dieux victorieux rentrèrent dans les terres divines et virent alors que le Royaume d'Asturyan avait été ravagé par la bataille. Les dégâts étaient malheureusement irréversibles. Orth et Galiama s'attelèrent alors à la lourde tâche consistant à redonner la vie et la prospérité aux Royaumes d'Asturyan.

Voilà ce que cette bataille eu comme effets visibles par les habitants d'Asturyan :

Quenta Asturiano, l'Histoire d'Asturyan

Un matin, un grondement sourd se fit entendre et la terre elle-même se mit à trembler. Les oiseaux s'envolèrent et les arbres s'abattirent sur le sol. Les continents se morcelèrent dans un énorme bruit. Des montagnes s'effondrèrent et d'autres surgirent, crachant des torrents de lave. Les flots se démontèrent et des tourbillons apparurent. Des orages furieux foudroyèrent les bâtiments construits par les différentes races d'Asturyan. Des incendies terribles ravagèrent les cités, réduisant des capitales entières en cendres. Les vents devinrent fous et violents, propageant les incendies à tout le royaume et emportant les cendres et les rares maisons encore debout. La bataille passa sur tout Asturyan, d'Ouest en Est, transformant la géographie et balayant les civilisations. Pourtant, lorsque la bataille prit fin et que les Dieux revinrent en leur demeure, les incendies s'éteignirent, les vents se calmèrent, l'océan s'endormit. La végétation repoussa rapidement et des cités se reconstruisirent toutes seules. Bientôt, il y eut un continent neuf où les habitants d'Asturyan purent recommencer à vivre. Malheureusement, le Palais Royal était détruit et les habitants d'Asturyan ne voulurent plus de Roi. Ils s'organisèrent donc en petites communautés qui s'agrandirent rapidement et devinrent comme une multitude de petits Royaumes.

Ce fut ce que l'on a appelé le Grand Bouleversement.